28 AOÛT 2021, MANIFESTATION ORGANISÉE À LUXEMBOURG-VILLE

« Maintenant, nous, les Afghans, sommes dans une situation dangereuse »

Chaque édition nous nous entretenons avec une association. Pour ce numéro, nous avons rencontré Marjan et Asmatullah Abassi ainsi que Farid Azizi, responsables de l'association Afghan-Lux community outreach asbl.

L'Afghanistan a replongé dans le cauchemar taliban. Que signifie ce retour au pouvoir ?
Comme vous le savez, l'Afghanistan était sous la domination des talibans de 1996 à 2001. Avec l'arrivée des militaires des États-Unis, les talibans ont été renversés, mais cela ne signifie pas qu'ils ont été expulsés du pays. L'Afghanistan a fait des progrès significatifs au cours des deux dernières décennies, au niveau des libertés, des droits de l'homme, de l'éducation, de la condition des femmes. Vingt ans plus tard, ils reviennent et le cauchemar recommence. Afin d'être reconnus par la Communauté internationale, les talibans d'aujourd'hui ont déclaré qu'ils avaient changé. Nous voyons que rien n'a changé. Les enfants, les femmes sont frappés dans la rue, particulièrement celles qui ont manifesté leur opposition. Actuellement, les femmes ne peuvent plus travailler. Elles doivent rester à la maison et ne perçoivent plus de salaire. Les filles sont seulement autorisées à étudier jusqu'à la 6e. Dans le gouvernement précédent, les femmes jouaient un rôle important alors qu'actuellement elles ne sont plus présentes. La situation au niveau des hôpitaux est tout aussi préoccupante.

Les prix sur les marchés ont considérablement augmenté alors que certains n'ont plus de salaire depuis trois, quatre mois. Nous sommes témoins de la pauvreté et de la misère qui ont atteint leur paroxysme.

Pour les Afghans du Luxembourg ainsi que ceux réfugiés à l'étranger, c'est aussi l'impossibilité de revoir la famille, les amis restés en Afghanistan…
Les Afghans qui vivent à l'étranger ne pourront pas rendre visite à leurs proches. Actuellement, nous avons des difficultés à entrer en contact avec notre famille. La connexion internet ne fonctionne pas bien ou est inexistante. Certains ont perdu leur téléphone portable. Ce n'est plus la même communication qu'avant. On se parle mais très peu.

L'Afghanistan connaît la guerre depuis plusieurs décennies. Les réfugiés sont nombreux et seule une minorité, moins de 13%, arrive en Europe. La plupart se trouvent au Pakistan et en Iran. Qu'en est-il des Afghans au Luxembourg ?
C'est en 2016-2017 que beaucoup d'Afghans ont obtenu le statut de protection internationale au Luxembourg. Ils ont ensuite pu faire venir leur famille à travers le regroupement familial. Il y a malheureusement aussi des Afghans qui ont reçu des réponses négatives de la part du Ministre des Affaires étrangères. Ce qui est dommage car maintenant, nous les Afghans, sommes dans une situation dangereuse. Le Ministère doit faire quelque chose, leur attribuer le plus vite possible la protection internationale afin qu'ils puissent faire venir leur famille. C'est une aide importante pour eux.

Moi Marjan, je suis arrivée au Luxembourg en janvier 2016 avec mon père et mon frère. Nous sommes passés par l'Iran, la Turquie, la Grèce. Ensuite, je ne me rappelle plus vraiment, je crois que nous avons traversé la Hongrie, la Serbie. Puis, nous sommes arrivés en Autriche, ensuite en Allemagne et finalement au Luxembourg. Ce fut un très long périple, à pied, en bateau... les montagnes à passer… vraiment beaucoup de choses. Deux ans après notre arrivée au Luxembourg, nous avons obtenu le statut de protection internationale qui nous a permis de faire la demande de regroupement familial pour ma mère et mes sœurs. Cela a pris deux ans et demi pour nous réunir. Finalement on est ensemble.

En 2019, vous avez constitué l'asbl Afghan-Lux community outreach. Pouvez-vous nous présenter votre projet associatif ?
Notre projet associatif c'est de permettre aux Afghans de s'intégrer dans la société luxembourgeoise. Pour ceux qui arrivent au Luxembourg, c'est très important de leur donner la possibilité de rencontrer, de connaître d'autres personnes afin de ne pas être isolés. C'est ce que nous proposons à travers notre association. En arrivant au Luxembourg, les Afghans parlent généralement uniquement leur langue maternelle et c'est très difficile de s'intégrer dans une nouvelle société dont on ne connaît rien. Ils peuvent nous rejoindre et participer aux activités, aux événements que nous organisons, comme par exemple l'Aïd après le ramadan ou le grand Aïd après le nouvel an. Ce sont des fêtes importantes dans notre culture, où l'on se rencontre, on mange, on parle. Avec la pandémie, ces événements ont été suspendus.

En août 2019, nous avions organisé au Centre culturel de Bonnevoie, une soirée culturelle afghane avec une programmation musicale et un dîner. Cet événement a connu beaucoup de succès et a permis à de nombreux Afghans de rencontrer d'autres habitants du Luxembourg. En mars 2020, notre association a également présenté pour la première fois un stand au Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté. Et récemment, le 26 septembre, nous avons participé à la fête de l'amitié à Hesperange.

Le 28 août dernier, votre association avait organisé une manifestation pour interpeler le Luxembourg sur la situation en Afghanistan. Pouvez-vous parler de cette mobilisation ?
Nous avons organisé cette manifestation pour alerter sur la situation en Afghanistan et pour faire appel au Ministre des affaires étrangères, Monsieur Asselborn, afin qu'il accorde au plus vite des demandes de regroupement familial, que les déboutés du droit d'asile puissent voir leur situation reconsidérée. C'est difficile d'être là aujourd'hui et de ne pas savoir pour demain. Car si tu ne connais pas ton futur, tu ne sais pas où tu es. Tu ne peux rien entreprendre. Nous avons aussi indiqué aux personnes qui voulaient aider la population en Afghanistan à travers des dons, des collectes de vêtements, que nous étions là, qu'elles pouvaient le faire par le biais de notre association.

Une chose essentielle que l'on peut faire pour nous soutenir, c'est de nous encourager et de partager sur les réseaux sociaux pour que tout le monde sache ce qui se passe en réalité en Afghanistan.

Pensez-vous que les événements en Afghanistan auront un impact sur les projets, les objectifs de votre association ?
Oui et non, dans le sens où nous avons toujours eu des actions de sensibilisation, d'information sur ce qui se passe en Afghanistan, cependant, nous souhaitons à l'avenir collaborer avec le Gouvernement luxembourgeois et d'autres associations.

Et pour terminer cet entretien…
Le message que nous voulons également transmettre c'est que nous sommes avec notre peuple et qu'on ne va pas l'abandonner. Nous ne voulons pas que ceux qui sont restés en Afghanistan pensent que nous sommes ici en liberté, dans la paix et qu'on a fermé la porte.

Propos recueillis par Claudine Scherrer

A.L.C
All for one, one for all
Afghan-Lux Community outreach

Afghan-Lux Community outreach asbl
c/o Farid Azizi
21, rue Prince Henri, L-4579 Oberkorn

info@afghanistan.lu
facebook : Afghan-Lux-Community-outreach
https://afghanistan.lu/